

si sévère pour la sainte vertu, si pénitent, si circonspect, eut à subir les plus violentes tentations, des tentations qui rappellent celles des Jérôme et des Antoine. Preuve frappante que la tentation n'est pas la faute, que la tentation au contraire vaillamment combattue et victorieusement repoussée, n'empêche pas, mais plutôt constitue plus éminente la sainteté.

Le dicton : " Nul ne se connaît, s'il n'a jamais souffert, " a de bien rares exceptions. Il n'est de saint que celui qui a subi l'épreuve et la dure épreuve de la tentation. Dieu sans doute récompense le mérite né de l'épreuve, plus que l'innocence qui jamais ne connut le moindre danger d'être flétrie.

C'est là un enseignement utile, un encouragement précieux à tant de pauvres âmes angoissées, bouleversées par la tentation, tellement bouleversées qu'elles se découragent et succombent parfois confondant la tentation et la faute.

Benoît s'affaiblissait de jour en jour. A trente-cinq ans, il était mûr pour la tombe, mûr pour le ciel.

A peine pouvait-il, au prix de grands efforts, se traîner jusqu'aux églises.

— Vous mourrez dans la rue ! lui disait-on.

— Qu'importe ? répondait-il de sa voix douce.

Le mercredi saint, 16 avril 1783, il avait comme d'habitude, entendu plusieurs messes. Il sortit vers neuf heures, mais il s'affaissa sur les degrés extérieurs de Notre-Dame-des-Monts.

On s'empressa autour de lui ; tous les secours lui furent prodigués. Il accepta seulement un verre d'eau.

En ce moment, passait le pieux boucher Zacarelli, il aimait le mendiant français.

— Benoît, lui dit-il, vous êtes mal. Venez chez moi.

Il accepte, on l'emporte dans l'hospitallière maison ; on le dépose tout habillé sur un lit, il ne tarde pas à perdre connaissance.

En hâte, le vicaire de la paroisse arrive et lui administre les derniers sacrements ; les Pères de la Providence, prévenus, surviennent, veillent sur lui récitant les dernières prières. Au coucher du soleil, le mourant respirait encore faiblement. Au moment où commençait la récitation des litanies de Lorette — les litanies de la Vierge — à cette invocation *Sancta Maria, ora pro nobis*, il expirait doucement.

Dès le matin du jour suivant, un cri se répandait dans Rome :